

*« On pourrait croire que c'est facile : un pinceau, de l'eau, un peu de couleur et survient une forme ou une tâche sur du papier -un peu comme dans l'enfance. Mais ce n'est pas l'enfance. C'est l'époque des efforts, pour s'y mettre ou s'y remettre, des luttes contre le manque de confiance et du rappel de la patience qui fait souvent défaut...*

*Pourtant, tous les vendredis depuis cinq ans, à la rosée, a lieu ce petit rituel qui passe souvent inaperçu, pour marquer la fin de la semaine : un atelier de lavis et de peintures pour essayer encore et toujours quelque chose de nouveau, avec des résidents plus ou moins assidus... Parfois, accompagnés de leurs proches ou de quelques visiteurs, ils viennent en découvrir un peu plus sur eux-mêmes avec des petits laboratoires de couleurs qui s'installent pour moins d'une heure sur les tables du rez-de chaussée, dans le nouveau jardin d'hiver ou bien en extérieur dès que les saisons le permettent. Car l'enjeu, c'est d'en apprendre toujours un peu plus sur soi-même avec des pratiques trop rarement explorées dans les parcours d'adultes.*

*Plus de 300 travaux constituent un ensemble d'essais picturaux réalisés en 2025 par des résidents. Ce catalogue tente d'en montrer un large aperçu avec des reproductions au plus proche des réalisations, en aparté des instantanés visibles sur écran, à l'entrée de l'établissement.*

*Ces moments de créativité et de dialogue révèlent des caractères et des forces chargés, la plupart du temps, en surprises des plus étonnantes. Et c'est ce qui rend cette pratique picturale toujours vivante et salvatrice : sa dimension imprévisible et régénératrice.*

*Parmi les raisons de s'y intéresser, on pourrait citer cette capacité commune, tous âges confondus, à élaborer sans cesse de nouvelles images, comme les fruits de processus inattendus et toujours à partir du vécu.*

*La nature occupe une place résolument centrale dans ces ateliers, comme source d'appel à la curiosité et à la redéfinition singulière. À la gouache, au lavis, aux encres (végétales) ou aux pastels gras, à partir d'observations de spécimens ou d'élaborations purement imaginaires : peindre reflète une expressivité innée presque toujours contrariée, une conjugaison spontanée de l'intellect et du corps, à travers les choix, les interprétations, les couleurs et les touchés.*

*Issue du projet d'établissement "jardin d'art et de vie" qui a démarré en 2020, cette démarche studieuse vers les végétaux prend depuis régulièrement la lumière et le pouls d'un vivier de sensibilités et d'audaces qui se jouent sur le papier et avec la parole.*

*Sur le moment, personne ou presque n'en ressort satisfait (les exigences s'affûtent avec le temps). Parfois, curiosité et expérience s'accordent et rivalisent avec l'agilité. Ces moments sont précieux, portés aussi par les regards extérieurs qui en font prendre conscience. Comme autant de "likes" ou de repères sur soi-même parmi des exclamations qui fusent ("C'est vous qui faites ça ?!"). Ces témoignages incrédules ou admiratifs montrent que tout est encore à faire et à dire. Mais ils ne figurent pas dans ce catalogue. Pour les vivre, il vous faudra venir partager un de ces ateliers. »*

*Eric Caligaris (médiateur culturel à la rosée)*